

Le Festival chez vous, en vidéo

Le concert *Circles* est filmé

et diffusé en direct samedi 17 octobre à 21h

sur la chaîne YouTube de Royaumont

avec le soutien du Syndicat mixte Val d'Oise Numérique.



Protocole sanitaire

- le port du masque est obligatoire dans la salle de concert
- à la fin du concert, merci d'attendre les instructions du personnel d'accueil pour quitter votre place

Soutiens

Production Royaumont, en coproduction avec la compagnie Drugstore Malone, compagnie bénéficiaire de l'Aide à la structuration par la DRAC Ile-de-France.

Le Groupe ADP est partenaire de la Fondation Royaumont et soutient son action ancrée dans son territoire avec un rayonnement international, notamment à travers ses programmes d'échanges artistiques et actions de sensibilisation à la culture pour les enfants et jeunes riverains des plateformes aéroportuaires d'Ile-de-France.

Partenaire historique de Royaumont, la Sacem soutient le Pôle *Création musicale* de la Fondation.

Avec le soutien technique du CDA Centre des arts d'Enghien-les-Bains. Pôle de création, de diffusion et de résidences artistiques, le Centre des arts est reconnu Scène conventionnée d'intérêt national « Art et création » par le Ministère de la Culture.



Une borne de don pour préserver nos actions d'intérêt général

Chers spectateurs,

La Fondation Royaumont met une borne de don à la disposition de celles et ceux qui souhaitent soutenir ses actions en faveur du patrimoine, des artistes et des enfants.

Elle se trouve dans le passage du cloître. Le montant est libre, avec paiement sans contact. Vous pourrez demander un reçu fiscal après votre paiement (déduction 66 % pour les particuliers).

Nous vous remercions pour votre soutien.



Samedi 17 octobre

21h | Réfectoire des moines

Circles

[variations sur cinq tableaux de Fabienne Verdier]

Création 2020

Jocelyn Mienniel* flûtes, traitements électroniques, composition – commande de la Fondation Royaumont, direction artistique

Naomi Sato orgue à bouche « sho » ; **Yaping Wang** yangqin ; **Ingar Zach** percussions ; **Jozef Dumoulin** m'bira, traitements électroniques ; **Romain ALI** création vidéo – commande de la Fondation Royaumont ; **Jean-François Domingues** son, lumière ;

Polyphonie, 2011 et *Polyphonie - Palimpseste*, 2017 | Dialogue avec Jocelyn Mienniel

Mutation, 2016 | Dialogue avec Jozef Dumoulin

Onde - Ordre, 2016 | Dialogue avec Naomi Sato

Table d'harmonie, 2015 | Dialogue avec Yaping Wang

Perpetuum mobile II/IV, 2017 | Dialogue avec Ingar Zach

* Artiste en résidence à Royaumont (2020-2022)

Circles

[variations sur cinq tableaux de Fabienne Verdier]

L'œuvre de Fabienne Verdier est sans égal. Ayant été formée par les plus grands lettrés de tradition chinoise, l'artiste se caractérise par la plus grande des qualités qui soit en art : l'épure.

Elle a su utiliser une technique très ancienne au service de sa créativité et de son champ artistique. Elle se sert d'un pinceau gigantesque ou de poches de peintures, en mouvement grâce à un bras mécanique lui permettant de dominer son œuvre posée au sol. Ce sont de grands tableaux, sur lesquels on peut voir des formes géométriques, des cercles, des vagues, des traits, sur lesquels elle passe et repasse, dessinant un univers vertueux, profond et magnétique, faisant naître un nouveau langage.

Fabienne Verdier mène, depuis plusieurs années, des expériences de "peinture en musique", avec des chanteurs et musiciens jouant à ses côtés en temps réel, pour former une œuvre en totale symbiose avec les notes.

Circles part de l'idée inverse : s'inspirer de cinq tableaux de Fabienne Verdier pour créer un nouveau langage vidéo, à partir d'encodage et de vectorisation par l'artiste vidéaste Romain Al'l, et définir des modes de jeu et d'improvisation.

Entre sons réels acoustiques et sons traités par électronique, l'« orchestre » de *Circles*, aux sonorités troublantes, et à la fois chamanique par le choix de la nomenclature, réunit cinq improvisateurs venant de cultures et de pays différents, jouant sur les illusions sonores et les persistances auditives.

La démarche musicale est augmentée sur scène par un dispositif scénique troublant et fantomatique. Placés derrière un écran en tulle transparent, sur lequel seront projetés les tableaux de Fabienne Verdier mêlés aux vidéos de Romain Al'l, les musiciens entrent dans l'image, donnant au spectateur l'impression d'être dans un volume en trois dimensions.

L'orchestration très singulière révélera une matière sonore à la fois liquide et granulaire parfois même spectrale.

Chaque instrument trouve ici son alter ego en termes de timbre, de longueur en son, de résonance et d'harmoniques. Le mélange de tous ces instruments fait apparaître une réelle modernité des instruments anciens que l'on pourra confondre avec des instruments électroniques contemporains.

- Jocelyn Mienniel

général, toujours ancrée dans la tradition sans en être alourdie. Très demandé comme sideman, Jozef Dumoulin a enregistré et tourné avec les meilleurs

Romain Al'l (France) création vidéo

Ingénieur-chercheur en mathématiques appliquées à l'imagerie 3D et guitariste, Romain Al'l s'est reconverti en artiste visuel auprès de musiciens, collectifs et orchestres gravitant essentiellement autour du monde de la musique improvisée et du jazz. Il compose notamment des performances vidéos-projetées pour des

Fabienne Verdier (France, 1962) peintre, dessinatrice, graveuse

Depuis ses études aux Beaux-Arts, son parcours artistique est jalonné de confrontations avec des systèmes de pensée issus de cultures et d'époques différentes. Son processus créatif se nourrit d'une hybridation des savoirs et se manifeste au moyen d'inventions techniques (pinceaux immenses, alliages de glaci, esquisses filmiques).

Après ses études aux Beaux-Arts, elle se forme en Chine de 1983 à 1992, aux côtés de grands maîtres. Elle s'immerge ensuite plusieurs années dans les œuvres de peintres expressionnistes abstraits pour réaliser une série de tableaux pour la Fondation H. Looser à Zurich.

Elle se confronte, de 2009 à 2013, aux tableaux de primitifs flamands et crée une exposition avec le musée Groningen à Bruges. En 2014, elle installe un atelier au sein de la Julliard School (New York) qui accepte, pour la première fois, un laboratoire de recherche sur les ondes sonores et picturales.

musiciens dans le domaine du jazz, de la musique improvisée, du rock et de la musique traditionnelle.

www.jozefdumoulin.com

formes hybrides. Il réalise de nombreux films musicaux pour le collectif COAX.

Il officie notamment auprès de l'Orchestre National de Jazz, Europa Rome11, Europa Oslo12, l'Ensemble NAUTILIS, Third Coast ensemble13, Hugues Mayot, Sylvain Darrifourcq.

www.vimeo.com/libertad

De 2015 à 2017, elle collabore avec Alain Rey pour l'édition du cinquantenaire du Petit Robert et réalise 22 tableaux célébrant l'énergie créatrice du langage. En 2019, le Musée Granet d'Aix-en-Provence lui consacre une exposition rétrospective, retraçant le parcours de l'artiste depuis son retour de Chine, jusqu'à ses dernières œuvres créées dans les carrières de Bibémus, face à la Montagne Sainte-Victoire. Cette même année, suite à la réalisation d'une série de douze œuvres, une de ses peintures est choisie par La Poste française pour la réalisation d'un timbre.

Fabienne Verdier expose souvent en Europe et en Asie. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections, le MNAM Centre Pompidou (Paris), le Musée Granet (Aix-en-Provence), la Bayerische Staatsgemäldesammlungen (Munich), ou encore la Fondation Hubert Looser et le Kunsthaus à Zurich.

www.fabienneverdier.com

www.galerie-lelong.com/fr/artiste/37/fabienne-verdier

Circles en tournée :

> 17 décembre 2020 à 20h30 au Festival Jazz au Fil de l'Oise

> 2 février 2021 à 20h30 au Salmanazar - Scène de Création et diffusion d'Épernay

Naomi Sato (Japon) orgue à bouche « Sho »

Elle est diplômée de la classe de saxophone de l'Université nationale des beaux-arts et de la musique de Tokyo. Elle a étudié le saxophone avec Nobuya Sugawa (Tokyo), Arno Bornkamp (Amsterdam) et Claude Delangle (Paris) et le Sho (orgue à bouche traditionnel japonais) avec Ko Ishikawa (Japon). Elle a joué notamment avec l'Orchestre philharmonique de l'Université nationale des beaux-arts

et de la musique de Tokyo, l'Orchestre de l'académie européenne de musique avec Pierre Boulez, l'Ensemble Lucilin, le Residentie Orkest, l'Ensemble Ives, l'Ensemble Axyz et l'Ensemble Labyrinth, l'Ensemble Ives, l'Ensemble Nieuw, le Quatuor de saxophones Aurelia, le Quatuor Diotima et l'Ensemble Cairn. Elle a collaboré avec de nombreux compositeurs.

www.sato-naomi.com

Yaping Wang (Taïwan) yangqin (cithare sur table chinoise)

Diplômée du Conservatoire national d'art de Taïwan et de l'Université de New York à Buffalo, elle a reçu en 2013-2014 une bourse pour étudier à la Cité internationale des arts à Paris, ville où elle est désormais installée. Lauréate du prix «Young Star New Vision Award » de la National Culture Foundation de Taïwan, l'artiste est actuellement la yangqiniste la plus active en Europe et à Taïwan. Sa musique, une fusion d'esthétique

contemporaine et traditionnelle, attire de nombreux mélomanes par sa virtuosité et l'originalité de ses interprétations. Elle a été invitée notamment par Anne Montaron pour l'émission À l'Improviste sur France Musique, le Théâtre de la Ville, le Musée Guimet. Elle joue avec de nombreux musiciens, notamment avec XVIII-21 Le Baroque Nomade ou Orquesta Metafísica. Elle a fondé l'ensemble YU.

www.yapingwang.net

Ingar Zach (Norvège) percussions

Ingar Zach est connu pour ses recherches approfondies sur les possibilités de la percussion contemporaine. Il a développé un style unique, en utilisant la Gran Cassa (grosse caisse) comme principale source d'exploration sonore, divers objets et l'électronique pour faire vibrer le tambour. Il se consacre à la musique improvisée/contemporaine et tourne régulièrement dans le monde entier. Il enregistre avec divers ensembles, et aussi

dans différents projets ad-hoc avec des artistes internationaux. Il est également actif en tant que compositeur et travaille en solo. Ces dernières années, il a composé pour des ensembles tels que Musikfabrik, le Quatuor Bozzini, Speak Percussion et Ludus Gravis. Son travail est utilisé dans différents genres, tels que le cinéma, la danse et les performances artistiques.

Ingar Zach est soutenu par Music Norway.

www.ingarzach.com

Jozef Dumoulin (Belgique) m'bira, traitements électroniques

Le pianiste a redéfini le clavier Fender Rhodes à travers une portée qui est à la fois pleinement contemporaine, éclectique et très personnelle. Il est le premier à

présenter un programme solo complet mettant en scène l'instrument. Il est en outre connu pour son approche ouverte et lumineuse du piano et de la musique en

Polyphonie, 2011 et Polyphonie - Palimpseste, 2017 | Dialogue avec Jocelyn Mienniel

Le titre de ce spectacle découle de l'observation du geste que Fabienne Verdier entretient avec certains de ses tableaux et la sensation qu'il est « unique », en particulier lorsqu'elle forme un cercle.

Avec *Polyphonie*, les différents sons de la flûte de Jocelyn Mienniel pénètrent dans l'essence même du corps-pinceau, dans le frottement du crin sur la toile, du bruit du bras mécanique de l'outil qu'elle manipule autour d'elle, de la gravité terrestre qui accompagne son geste et qu'elle a répété plusieurs fois avant de le fixer définitivement au sol.

Il y a la profondeur et la densité du noir.

Il y a les mouvements circulaires des sillons qui commencent et qui s'arrêtent de manière évanescence.

Il y a ce fond, minéral, presque métallisé et qui entre en résonance avec l'alliage argenté de la flûte traversière.

Il y a 3 cercles comme 3 notes essentielles et universelles, 3 rythmes, 3 silences, 3 tonalités, 3 voix, 3 vitesses, 3 sens, 3 souffles, 3 vibrations, 3 schémas indépendants, isolés et cinétiques, mais en même temps polyphoniques, reliés par le glacis lumineux du tableau sur lesquels ils s'expriment.

Comme une photo en négatif, apparaît *Polyphonie - Palimpseste*. Le noir devient blanc, le gris devient noir. L'apparition de ces nouveaux cercles déclenche une forme de motricité du vent. Des engrenages, des roulements, des mouvements contraires et des spirales alimentent une séquence matricielle des reflets de lumière et des frottements de l'ombre.

Mutation, 2016 | Dialogue avec Jozef Dumoulin

Autre technique que Fabienne Verdier utilise ici pour ce tableau : « Walking painting ».

Un réservoir de peinture noire, comme la prolongation de son bras accroché au-dessus d'elle, sur un rail qui lui permet de traverser toute la toile, en maîtrisant le flux du liquide qui s'écoule, et de faire corps avec l'outil.

Mutation est fait de rouge et de noir, de fractales de peintures qui éclatent sur un sol de lave en fusion, de feu, d'une linéarité rompue, de fissures, de crevasses, d'éruptions, de coulées de lave refroidie, de cheminement ininterrompu.

Proche et lointaine, la densité musicale granulaire et les reliefs proches du détail que Jozef Dumoulin apporte par le traitement inhabituel d'un instrument traditionnel, sont le fond qui révèle la forme. La sonorité du feu bouillonnant mêlé au son du froid figé, inerte.

Il est nécessaire de plonger au cœur de ce sillon, au centre de la fissure, dans la matière même de la crevasse et de révéler les détails des maillons de la chaîne, des formes arrondies en mouvement qui la composent et tissées entre elles par des fils invisibles.

Onde - Ordre, 2016 | Dialogue avec Naomi Sato

Deux noms.

Coller côte à côte deux noms communs.

Les faire entrer en dialogue, en contradiction et en résonance musicale.

« L'onde dicte l'ordre » (Y. Xenakis)

Liquide, bleu, fluide, ondulant et calme *Onde - Ordre*

Rocheux, noir, accidenté, inerte et aride *Onde - Ordre*

Naomi Sato joue d'un instrument à souffle. Elle produit plusieurs notes simultanément, comme sur un orgue. Des couches successives de notes se déposent sur les dunes, comme des vagues sonores. Elles rencontrent le spleen de l'onde sans fin et l'ordre qui n'est qu'apparent. Aller de l'harmonie à l'abstraction, dans l'usage de la dissonance et le frottement des timbres, pour révéler le sentiment du mujô, de l'instabilité de toute chose et de son impermanence. Le bleu est un air liquide, comme un souffle continu, une rivière immobile parmi les archipels. C'est l'immensité de ces formes géométriques sombres et fossiles que l'on voit onduler et évoluer en constellations, en battements et en reflets sous l'eau ou dans l'air comme des aurores boréales. À présent l'ordre dicte l'onde.

Table d'harmonie, 2015 | Dialogue avec Yaping Wang

Le yangqin dont joue Yaping Wang est une table d'harmonie, une tapisserie sonore, un piano sans pédale, nu, sans artifice, sans clavier, l'épure d'un cadre fait de cordes et de chevilles, où se dessinent des points d'impact.

Le soleil est orange quand vient le soir.

Le noir est comme des fils qui balayent la verticale d'une agitation tellurique.

Le large pinceau que manie Fabienne Verdier au-dessus de la toile s'arrête et reprend.

Il respire, il laisse résonner les notes,

il laisse couler le son, il vibre, il tremble,

il écrit des lettres, il dessine les courbes du rythme des battements de cœur,

il attise le feu, il parle à la terre.

C'est une estampe qui se révèle et qui avance au son des cordes comme un rouleau. Par transparence, comme derrière un tulle, apparaissent en négatif des formes hybrides et des motifs d'écritures. Il y a des mots cachés en filigrane que l'on ne peut lire derrière ce voile de sons et de couleurs, des silences, des choses non dites, des secrets, de l'intime, des dessins, des formes d'impact, de l'introspection intérieure à l'écoute du temps qui vibre.

Perpetuum mobile II/IV, 2017 | Dialogue avec Ingar Zach

Le rythme est là.

L'agitation de la ligne en témoigne.

Les percussions d'Ingar Zach qui frotte la peau, le métal et fait tinter les cloches, dialoguent avec la courbe frénétique du son, épileptique parfois et qui grésille dans un bleu profond comme la nuit, comme l'eau, comme le ciel, comme le fond de l'océan.

Perpetuum mobile, est le tableau final de *Circles*

L'écume d'une vague, une forme d'onde,

l'infini, un chemin de blanc au fil des crins du pinceau.

C'est une vibration qui commande un orchestre, une vibration modale.

C'est une épaisseur, une densité striée, une matière blanche qui se détache sur la toile de fond, réagissant aux soubresauts de la pulsation.

Il y a de la chair, du profond et du clair, du poids, de l'ivresse, de l'opacité et de la transparence laissant passer des graves et des aigus.

De l'abysse des profondeurs, l'épure du pinceau en mouvement trace un dessin de lumière blanche.

Jocelyn Mienniel (France) flûtes, traitements électroniques, composition, direction artistique

Flûtiste classique de formation, compositeur, orchestrateur, arrangeur et touche-à-tout en électronique musicale, il reçoit en 2014 le 1^{er} Prix de Jazz du CNSMDP. En 2009, il intègre l'Orchestre National de Jazz (dir. Daniel Yvinec). Le très large spectre de ses influences et activités rend ce musicien hors normes, difficile à classer. Il explore le jazz, les musiques improvisées, la pop, le rock, les musiques du monde, la musique pour le cinéma. Il déploie ses talents dans autant d'univers qui font de cet artiste un

caméléon recherché et estimé. Il se livre avec une égale maestria aux instruments de musique du monde, aux claviers et à l'exploration électronique, tel un prodigieux créateur d'ambiances.

Jocelyn Mienniel est artiste en résidence à la Fondation Royaumont (2020-2022).

www.jocemienniel.com

www.drugstoremalone.com